

« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit » Mt 4 /1

Le désert, c'est toujours une énigme... Il semble vide de toute présence et il est singulièrement habité. Dans le désert du Ferlo au Sénégal, mon confrère Claude me disait : « Tu ne vois personne, mais il y a des centaines de paires d'yeux qui nous voient avancer... » Et c'était bien vrai puisque, arrivés à son dispensaire en plein désert, des dizaines de personnes ont surgi et dansé en notre honneur. Je ne peux entendre l'Évangile d'aujourd'hui sans me souvenir de cet unique passage au désert. Un désert beaucoup plus habité qu'on ne le pense. Jésus fait l'expérience de ce désert habité puisqu'il va y être tenté et que toutes les tentations qu'il va rencontrer sont les tentations de tous les hommes de la terre. A travers ces tentations, ce sont tous les humains qui se retrouvent avec leurs désirs de puissance, l'orgueil, le désir d'accaparer les biens, l'asservissement des plus faibles. L'homme est toujours tenté de se faire dieu sans Dieu. Mais nous entendons aussi l'appel du Seigneur à ne pas tomber en tentation. Car le Christ démasque toujours le tentateur et nous invite à faire de même.

Dans nos vies bousculées ou dans nos vies retirées, le tentateur est toujours là et ce temps de Carême marque notre vie de disciples. Reconnaître au cœur de nos vies le passage incessant de celui qui nous tente, c'est reconnaître que nous partageons notre humanité avec ce peuple de pécheurs que le Christ vient sauver. Nous sommes de ce Peuple de pécheurs et ce temps de Carême est là pour que nous en prenions conscience et que nous fassions un pas vers le Seigneur et vers les autres. Le Christ au désert aujourd'hui a voulu montrer qu'il est vraiment homme et qu'il n'a pas peur d'affronter le mal. Son attitude nous aide à faire les pas nécessaires pour avancer dans l'amour du Père. La tentation est normale pour tout homme. Mais pour nous, disciples du Christ, y faire face est aussi l'appel que nous recevons. Nous sommes de cette pâte humaine qui nous rend tellement vulnérables. Mais à nous de savoir réagir, de savoir répondre. Ne soyons pas naïfs, la tentation est là, cette tentation d'accaparer, d'asservir, du chacun pour soi. Ce temps est un temps favorable pour apprendre à dépasser cela.

Notre regard, en ce temps de Carême, doit changer et nous devons regarder le monde autrement. Nous sommes invités à le regarder avec le regard du Seigneur qui donne à chacun sa chance de vivre et l'appel au partage que nous recevons nous fera regarder tout homme avec le regard même de Dieu. Ce regard ouvre nos cœurs à chacun. Nous recevons les pauvres comme des messagers de Dieu et notre désir sera de les voir grandir, de les voir s'épanouir. Rendre sa dignité au pauvre est le devoir qui nous incombe. Notre partage, notre prière, notre présence vont dans ce sens. Appelés à avoir un cœur de pauvre, nous devons être attentifs à toutes formes de pauvreté dont souffrent les hommes et les femmes de notre temps. Et nous savons qu'elles prennent des formes diverses. Bien sûr, il y a la pauvreté extérieure et il faut la combattre. Mais il y a aussi toutes ces pauvretés cachées, secrètes de tous ceux qui ont besoin d'être reconnus, aimés. Des organismes vont nous aider à être présents et cette aide prendra des formes variées. Notre participation à des actions collectives nous sera proposée. Des temps de prière seront organisés. Des rencontres, parfois inopinées, nous bousculeront. Les nouvelles du monde ne nous laisseront pas indifférents. Créer la paix et la solidarité est un chemin de Carême. Et puis n'est-ce pas aussi le moment de renouveler notre approche des sacrements de l'Église, de l'eucharistie, du sacrement de réconciliation ? 40 jours pour faire peau neuve en quelque sorte.

« Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton Amour... Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit... Rends-moi la joie d'être sauvé ». Je peux redire ce Psaume 50 tout au long de ce Carême. Il me soutiendra dans ma lutte contre le tentateur et me fera prendre conscience que face à la tentation je ne suis jamais seul. Le Christ est là. Il me soutient. Il lutte avec moi. Dans cette lutte j'associerai toute l'Église qui m'invite elle aussi à la conversion et nous marcherons ensemble vers la Pâque. AMEN !

Louis Raymond msc